



PRÉSENTENT

# L'AMOUR EST UN CRIME PARFAIT

de JEAN-MARIE ET ARNAUD LARRIEU

**AVEC :** Mathieu Amalric, Karin Viard, Maïwenn, Sara Forestier

**SYNOPSIS :** Professeur de littérature à l'Université de Lausanne, Marc a la réputation de collectionner les aventures amoureuses avec ses étudiantes. Quelques jours après la disparition de la plus brillante d'entre elles qui était sa dernière conquête, il rencontre Anna qui cherche à en savoir plus sur sa belle-fille disparue...

**À SAVOIR :** *L'amour est un crime parfait* est l'adaptation d'*Incidences*, roman de Philippe Djian publié en 2010.

**CE QU'ILS EN DISENT :** « Même s'ils se lovent ici dans l'écriture d'un auteur tiers, les Larrieu ne s'affranchissent pas de leurs obsessions et livrent un nouvel objet cinématographique aux contours incertains. Que ceux qui attendent un polar noir traditionnel passent donc immédiatement leur chemin, puisque les réalisateurs préfèrent s'attarder sur les dérives psychologiques de personnages troubles plutôt que sur les ressorts d'une intrigue policière bien huilée. Ce sont les à-côtés qui font tout le sel de cette œuvre [...]. Filmé dans des décors neigeux de toute beauté et emporté par un vent de folie qui rend l'ensemble à la fois drôle [...] et inquiétant, ce nouveau long-métrage conquiert par sa capacité à sans cesse désarçonner le spectateur. Et les frères Larrieu de signer leur meilleur film à ce jour, parfait équilibre entre un scénario tenu et une étrangeté vénéneuse. » (*à Voir-à Lire*)

« Le film trouve ses accents les plus déroutants dans une manière de climat fantastique étrange, un fantastique dont les agents paradoxaux seraient l'hyperréalisme et l'ultra contemporanéité - de cigarettes électroniques en échos de guerres au Sahel, le décorum se pare de tous les atours d'un présent et d'un monde reconnaissables, les nôtres, qui nous font signe ici au travers d'un pâle halo d'hallucination, un voile onirique jamais dénoncé par le réveil en sueur d'un narrateur. S'instaure ainsi le régime trouble d'une irréalité augmentée, qui grince et grimace par endroits, se craquelle même subliminalement dans les recoins de l'un ou l'autre plan. » (*Libération*)

« Le film ne cesse [...] de serpenter entre pulsion et raison, animalité (surgissent corbeaux et loups) et culture. Les frères citent André Breton (« Le fumeur cherche l'unité de lui-même dans le paysage ») et randonnent au bord de crevasses, avec une tension qui va crescendo, jusqu'aux cimes. Car l'amour entre Anna et Marc accroît le danger, les sueurs froides. C'est l'option forte de ce thriller sentimental, teinté, contre toute attente, d'un romantisme absolu, tout aussi noir que solaire. » (*Télérama*)

**CE QU'ILS EN DISENT :** « **A. L.** - C'est une histoire avec des situations hitchcockiennes et des dialogues rohmériens. **J.-M. L.** - À cela s'ajoute l'influence du surréalisme, qui nous a beaucoup marqués. Le mélange rêve et réalité, vie intérieure et vie extérieure, état mental et paysage physique nous passionne. Cela donne un cinéma pas trop naturaliste. Cette distance avec la réalité est ce que nous appelons *mise en scène*. »

**FILMOGRAPHIE :** *Les Baigneurs* (1991), *Fin d'été* (1999), *Un homme, un vrai* (2002), *Peindre ou faire l'amour* (2004), *Les derniers jours du monde* (2008)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.